

Confirmatio/refutatio du mythe de Sisyphe

Narratio de la confirmatio :

L'homme est un être imparfait, qui commet beaucoup d'erreurs. Pour celui qui aspire à une existence paisible, il importe de savoir les reconnaître à temps, sous peine d'en payer le prix. En cela, la connaissance des faits historiques est un allié sans pareil. L'histoire de Sisyphe, celui qui trompa la mort, en est un bon exemple, puisque l'on ne vit plus jamais personne réitérer l'expérience. Laissez-moi vous remémorer cette leçon, qu'il apprit un jour pour nous tous.

Sisyphe, fils d'Eole, fondateur de la splendide Corinthe qui perdure aujourd'hui, le plus intelligent et le plus pieux de tous les hommes, dévoua sa vie entière au culte des divinités. Inventeur hors pair, il fut célèbre dans toute la Grèce pour l'ingéniosité et pour la qualité de ses créations. Un jour, alors qu'il n'était qu'un jeune homme et qu'il travaillait dans sa forge, la Mort surgit des flammes devant lui. "Malheureux Sisyphe, ton heure est venue" s'écria-t-elle ! " Je viens emporter ton âme aux Enfers !". Sisyphe, sans même sourciller, rétorqua : "Ma chère Mort, je vous en prie, accordez-moi le temps de finir ma dernière invention. Elle permettra aux mortels d'enchaîner les criminels par eux-mêmes afin de vous épargner, ô dieux immortels, le fardeau que représente le jugement de malfrats !" Après avoir prononcé ces paroles, il saisit les deux anneaux de fer qu'il avait nommé "menottes" et les présenta à la Mort. "Sacrilège ! Tu souhaites usurper notre pouvoir, faire la loi à notre place ! Pensais-tu vraiment que je ne m'apercevrais pas d'une telle fourberie ? Zeus punira ton impiété." Effaré, Sisyphe fit trois pas en arrière. N'avait-il pas été le plus pieux de tous les hommes ? N'avait-il pas, chaque année, sacrifié son plus beau taureau en l'honneur du dieu Apollon ? Cette invention devait permettre aux dieux d'accroître leur puissance, non de la diminuer ! Outré par l'injustice dont il était victime, Sisyphe décida de se révolter une fois pour toute contre l'autorité divine qui accable les hommes depuis bien trop longtemps : les menottes toujours en main, il s'empara du poignet de la Mort et l'enchaîna à la cheminée. Voilà comment Sisyphe se vit condamné au châtement exécrable que nous connaissons tous : il cherche, encore aujourd'hui, un moyen de rouler l'immense rocher qui lui a été attribué comme fardeau au sommet de la plus haute montagne de toute la Grèce qui surplombe les vastes plaines de l'Attique.

Narratio de la refutatio :

Il est bien aisé, pour un orateur habile, de donner au mythe le plus fantaisiste, à la plus irréaliste des légendes, l'apparence d'un fait historique avéré. Il lui suffit simplement d'orner son histoire de descriptions élégantes et d'émouvants discours, comme s'il voulait nous faire croire qu'il était présent au moment des faits. C'est ce que vient de faire mon adversaire en vous proposant cette version mensongère des faits, qui, d'ailleurs, demeurent obscurs. Il dépeint cette légende avec une telle précision que l'on pourrait être amené à croire que c'est la mort elle-même qui lui a relaté les faits. Corrompue par des générations de poètes mal avisés qui ne cherchent qu'à orner leurs discours de fioritures fictives, la vérité a été manipulée à de si multiples reprises que nous ne pouvons être sûrs plus de rien ; j'ai bien peur qu'elle soit enfouie à tout jamais dans les abysses du temps. Je vais donc vous exposer une version des faits pleine de caution et de scepticisme qui se veut aussi proche de la vérité que l'on puisse prétendre aboutir. D'après ce que nous chantent les aèdes, Sisyphe aurait souhaité échapper à la mort, même si cela devait aller à l'encontre de l'ordre naturel des choses. Prêt à tout pour parvenir à ses fins, il aurait tracé dans son esprit les contours d'un plan digne de Machiavel : en se servant du prétexte qu'il était en train de développer une nouvelle invention qui devait permettre aux mortels de rendre justice par eux-mêmes, il façonna, à ce qu'on raconte, une paire de menottes dans le but d'enchaîner la Mort lorsque celle-ci viendrait pour l'emporter. Le jour fatidique arrivé, la Mort se présenta, comme prévu, devant la demeure de Sisyphe. Sisyphe s'empara des poignets de la déesse, lui glissa les menottes et - selon la légende - l'enchaîna à un arbre. Enorgueilli par son succès, le vainqueur de la mort aurait poussé un cri de joie si résonnant qu'il serait parvenu aux oreilles de Zeus lui-même, assis sur son trône élevé au sommet de l'Olympe. Scandalisé par une violation aussi ignominieuse de l'autorité divine, il aurait condamné Sisyphe à un supplice dont les modalités exactes - contrairement à ce que mon adversaire voudrait nous faire croire - restent à ce jour mystérieuses.

Argumentatio de la refutatio :

Qui parmi vous – qui êtes, je n'en doute pas, instruits en matière d'arts et de lettres et pourvus du plus ardent des esprits critiques – croit réellement à cette fantaisie ? Il ne suffirait, pour convaincre même le plus naïf des auditeurs, que d'en énumérer les aspects les plus ahurissants : on voudrait nous faire croire que Sisyphe a trompé la Mort. Mais quel être

humain pourrait subjugué, par une machination aussi grossière, une divinité aussi puissante que la Mort inéluctable ? Et l'on souhaiterait sérieusement nous amener à penser que la Mort se laisserait si aisément prendre au piège par un tel artifice ? Tout cela n'est que feinte, tromperie et - bien pis - calomnie ! Prendre cette fiction à la lettre, croire en la véracité d'une telle légende, admettre qu'une divinité ait pu être leurrée par un simple mortel, c'est tout simplement dédaigner les travaux de tous les grands penseurs dont les théories nous invitent à faire preuve de scepticisme et d'esprit critique !

Argumentation de la confirmatio :

Pointer du doigt l'invraisemblance de cette histoire, en clamer l'impossibilité comme le fait mon adversaire, c'est dédaigner la mythologie elle-même ! En effet, n'est-ce pas à travers elle que sont contés les mythes qui sont à la base de notre civilisation ? N'est-ce pas en fonction de ses préceptes que nous instruisons nos enfants ? Ne retrace-t-elle pas l'histoire tout entière, de l'origine du cosmos jusqu'au jaillissement des montagnes, de l'éclosion des mers jusqu'à la création des dieux ? Car oui : c'est sur la mythologie que se fonde l'existence même des dieux. Mais peut être que pour mon adversaire, les dieux ne sont également qu'une simple fantaisie ?

Refutatio : Ne vous est-il donc jamais venu à l'esprit de questionner la vraisemblance des mythes ? Ne vous paraît-il pas impossible d'imaginer qu'un homme, robustement bâti certes, mais un homme tout de même, soit en mesure d'endurer un châtement aussi exténuant que celui de Sisyphe - et ce pendant l'éternité ? Et quand il pleut, la pierre n'est-elle pas arrosée d'eau au point qu'il devient impossible de s'y agripper fermement ? Et quand il neige, l'amas de poudre blanche qui s'accumule sur la façade de la montagne ne l'empêche-t-elle pas d'avancer davantage ? Loin de moi l'idée qu'il faille imaginer Sisyphe heureux, comme certains ont pu l'avancer ; je signale simplement les limites de la résistance humaine ! Vous me dites que je pousse la réflexion trop loin, que je suis incapable d'admettre l'histoire ; et moi, je vous réponds que c'est vous qui admettez bien trop naïvement une version fabuliste d'une histoire que l'on raconte aux enfants pour instiller dans leurs esprits la crainte et le respect des dieux !

Confirmatio : Mon adversaire illustre les obstacles auxquels doit se confronter Sisyphe dans le but de remettre en cause la vraisemblance du mythe. Seulement, il illustre surtout l'obscurité qui règne dans son esprit puisqu'il ne semble pas comprendre que ces obstacles constituent le principe même du châtement. D'ailleurs, c'est le père des dieux lui-même, maître des éléments qui a décidé de la nature de la peine de Sisyphe. Si Zeus ordonne à la pluie de s'abattre sur le scélérat, c'est qu'il souhaite accroître son supplice ; s'il déchaîne sur la montagne une tempête de neige, c'est qu'il aspire à rendre son tourment plus pénible encore. Osez-vous contester la plausibilité d'un châtement qui a germé dans l'esprit de notre Père à tous ? De surcroît, Sisyphe a beau s'être distingué parmi les mortels par sa piété, les souffrances qu'il endure à chaque instant sont dûment méritées ; son châtement est à la hauteur de son crime. Aucune largesse ne peut être tolérée lorsqu'un mortel bafoue ainsi l'autorité des dieux. La justice divine a été rendue !

Partie conclusive : Force est de constater que le mythe de Sisyphe suscite, encore aujourd'hui, mille et mille débats. A vous, désormais, chers auditeurs, de vous appuyer sur les propos énoncés aujourd'hui pour tracer - parmi la nuée d'interprétations différentes - la voie qui vous semble la plus adéquate !